

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les rapports entre les milieux financiers et les diplomates suisses sont très intenses. Les belligérants bénéficient des multiples prestations de la place financière suisse, tandis que les autorités politiques sont de plus en plus sollicitées.

Elles accordent des crédits pour financer les relations avec l'Axe et avec les Alliés, en acceptant ainsi des risques liés à l'évolution de la guerre.

Elles sont impliquées dans les efforts pour répondre aux critiques des Alliés concernant l'or et les autres valeurs pillées par les nazis et parvenues en Suisse.

En 1944-1946, l'isolement international de la Confédération oblige les autorités politiques à intervenir pour justifier les transactions opérées par les milieux d'affaires et pour promouvoir l'image d'une Suisse neutre et humanitaire.

Cet ouvrage se fonde sur les résultats des recherches de la Commission Bergier et les prolonge par des analyses fondées sur des archives suisses et étrangères.

Marc Perrenoud, docteur ès lettres de l'Université de Genève, a été le conseiller scientifique de la Commission Bergier de 1997 à 2001. Il travaille actuellement à la publication des Documents diplomatiques suisses (dodis.ch).